



Pourquoi mesurer ?

Lors de la réalisation de tests d'intradermotuberculination (IDT) et en particulier des intradermotuberculinations simples (IDS) beaucoup d'entre nous ont pris l'habitude de réaliser les lectures par palpation manuelle de la réaction. Nous souhaitons présenter ici les arguments qui, outre l'obligation réglementaire, doivent inciter les vétérinaires sanitaires à ressortir leurs cutimètres.

Tout d'abord devant un test réputé, selon les cas, trop peu spécifique ou trop peu sensible, il nous semble important de disposer de mesures objectives pour limiter l'interprétation abusive qui peut être faite du résultat. En effet, tel vétérinaire déclarera à tort une rédhibition suite à une réaction palpable à 3 jour en IDS quand la mesure de celle-ci aurait donné un résultat négatif (delta B inférieur à 2 mm) ou douteux (2 à 4 mm) tandis qu'un autre déclarera, toujours à tort, qu'une réaction n'est pas à prendre en compte car elle ne fait pas la taille d'une orange.....D'autre part on comprend aisément que l'impression manuelle laissée par un nodule suite à l'injection peut varier en fonction de l'épaisseur initiale de la peau de l'animal. Sur un taureau à peau épaisse, toute réaction à l'injection donnera l'impression d'un gros nodule mais sur une vache à peau fine la réaction peut sembler faible et pourtant être positive à la mesure. Il arrive également qu'un éleveur conteste l'interprétation du vétérinaire sanitaire, en l'absence de mesure objective, celui-ci est bien en peine de défendre son point de vue !

Certains ont pu préconiser la mesure uniquement en cas de réaction palpable à j3. Nous mettons en garde contre cette pratique pour plusieurs raisons :

Tout d'abord il faut rappeler que la bonne réalisation d'une IDT nécessite un repérage soigneux du ou des sites d'injection, une injection précisément intradermique de précisément 0,1mm de tuberculine, la vérification de la présence d'une papule d'injection et la certitude qu'un nodule vaccinal ou autre n'était pas présent avant l'injection. Tout ceci nécessite une excellente contention des animaux. La nécessité d'obtenir une mesure précise de l'épaisseur du pli de peau le jour de l'injection amène tout naturellement le vétérinaire à refuser de réaliser cet examen à la volée et l'éleveur à réaliser une bonne contention de ses animaux. Outre une amélioration majeure dans la qualité du test et donc des résultats obtenus, la bonne contention des animaux augmente considérablement la cadence de réalisation des IDT et la sécurité des animaux et des personnes.

Ensuite la comparaison d'une mesure de réaction faite à j3 à une mesure faite à un autre endroit de l'encolure amène plusieurs problèmes : en parcourant l'encolure avec son cutimètre, le vétérinaire appréciera la grande variabilité de l'épaisseur du pli de peau depuis les zones distales vers les zones proximales et depuis la zone dorsale vers la zone ventrale de l'encolure. Cette variabilité atteint souvent 1 à 2 mm ce qui est de l'ordre de grandeur des réactions recherchées ! Quand à mesurer une zone symétrique située de l'autre côté de l'encolure, cela signifie que ce côté doit être accessible (ce qui n'est pas toujours possible en couloir de contention ou à l'attache) et qu'il ne doit pas présenter de lésion qui modifierait la mesure. Il reste par ailleurs à prouver que la peau des deux faces de l'encolure a symétriquement la même épaisseur !

L'IDT simple ou comparative est un test qui doit être réalisé de façon rigoureuse pour être interprétable. La mesure de la réaction est la seule façon de standardiser objectivement cet examen. La mesure du pli de peau dès j0 au cutimètre à cadran permet d'obtenir des conditions optimales de réalisation et d'interprétation de ces tests améliorant ainsi leur sensibilité et leur spécificité.